



AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL

Ständerat • Sommersession 2017 • Sechste Sitzung • 08.06.17 • 08h15 • 15.4237
Conseil des Etats • Session d'été 2017 • Sixième séance • 08.06.17 • 08h15 • 15.4237



15.4237

Motion Reimann Lukas.

E-Voting.

Ja, aber nur mit Transparenz

Motion Reimann Lukas.

Vote électronique.

Transparence indispensable

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 16.03.17

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 08.06.17

Präsident (Bischofberger Ivo, Präsident): Sie haben einen schriftlichen Bericht der Kommission erhalten. Die Kommission und der Bundesrat beantragen die Ablehnung der Motion.

Föhn Peter (V, SZ), für die Kommission: An der entsprechenden Sitzung wurden wir von der Bundeskanzlei, von Herrn Bundeskanzler Thurnherr, sehr ausführlich über den Stand des E-Votings orientiert. Wir wissen ja, dass die ganze Geschichte für die Kantone etwas frustrierend war. Der Versuch musste abgebrochen werden, denn es wurde festgestellt, dass die Kriterien für die elektronische Durchführung der Nationalratswahlen nicht erfüllt waren. Das war ein grosser Rückschlag. Das Konsortium wurde aufgelöst. Zum Teil herrschte gar Missstimmung unter den Kantonen. Die Bundeskanzlei führte dann aber Gespräche mit den Kantonen. Aufgrund dieser Gespräche hat dann der Bundesrat am 5. April dieses Jahres die nächsten Schritte für eine flächendeckende Einführung der elektronischen Stimmabgabe beschlossen. Dabei hat der Bundesrat unter anderem auch entschieden, die Offenlegung des Quellcodes vorzuschreiben und damit die Systeme transparenter zu gestalten.

Der Nationalrat hatte früher, am 16. März 2017, dieser Motion relativ knapp, mit 84 zu 80 Stimmen bei 15 Enthaltungen, zugestimmt.

Mit der Offenlegung des Quellcodes soll Vertrauen in das System geschaffen werden. Beim Quellcode handelt es sich um den Text eines Computerprogramms, der die Funktionsweise dieses Programms beschreibt. Er ist für uns Menschen, nicht nur für Maschinen lesbar. Konkret dokumentiert der Quellcode, wie die Stimmen vom System registriert und verarbeitet werden.

Weil die Offenlegung des Codes neu vorgeschrieben wird, ist das Anliegen der Motion erfüllt. Also macht es keinen Sinn mehr, dem Bundesrat den Auftrag nochmals zu erteilen. Quellcodes können über das Internet für alle Interessierten leicht zugänglich gemacht werden. Sie lassen sich somit auch ohne eine Open-Source-Lizenz veröffentlichen. Eine Verknüpfung von Quellcode und Open-Source-Lizenz erachten wir nicht als opportun und gut. Weil die Offenlegung so vorgesehen wird, können wir zum heutigen Stand sagen: Die Motion ist "allergrösstmehrheitlich" erfüllt. Deshalb beantragt die Kommission, die Motion abzulehnen, ohne dass ein anderer Antrag gestellt worden wäre.

Ich bitte Sie ebenfalls, die Motion abzulehnen.

Cramer Robert (G, GE): Comme je représente un canton qui a été – je crois qu'on peut le dire – précurseur en matière de vote électronique, je me permets de dire quelques mots dans ce débat.

Je souhaite dire tout d'abord que le vote électronique est un instrument extrêmement précieux dans l'exercice des droits politiques. On pense bien sûr à la possibilité, pour nos compatriotes domiciliés à l'étranger, de pouvoir participer aux opérations électorales. Pour eux, en fonction de la distance entre le lieu où ils se trouvent et la représentation diplomatique, on peut même affirmer que le vote électronique est peut-être la seule possibilité d'intervenir dans le débat politique. Monsieur Lombardi a eu plusieurs fois l'occasion d'attirer notre attention sur ce point et, en ce sens, il est incontestable que plus on arrivera rapidement à généraliser l'accès au vote électronique dans tous les cantons, plus on donnera rapidement la possibilité à tous nos compatriotes d'exprimer leur volonté dans des scrutins.



AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL

Ständerat • Sommersession 2017 • Sechste Sitzung • 08.06.17 • 08h15 • 15.4237
Conseil des Etats • Session d'été 2017 • Sixième séance • 08.06.17 • 08h15 • 15.4237



Mais, hormis nos compatriotes résidant à l'étranger, il y a aussi nos compatriotes qui résident en Suisse. A cet égard, j'ai été très surpris d'apprendre que lors des récentes votations – celles du mois de mai dernier – dans mon canton, ce sont 60 pour cent des électrices et des électeurs qui se sont exprimés par la voie du vote électronique, tandis que 30 pour cent se sont exprimés par le vote par correspondance. C'est donc dire que le vote électronique, lorsqu'il commence à entrer dans les moeurs, est quelque chose d'extrêmement apprécié par les électrices et les électeurs.

Le succès remporté par le vote électronique doit bien sûr nous rendre très attentifs aux conditions dans lesquelles il est exercé. Il doit représenter exactement les mêmes qualités de fiabilité que le vote que nous connaissons habituellement, qu'il s'agisse du vote par correspondance ou du vote dans les urnes. Parmi les qualités que notre législation exige du vote, il y a bien sûr la transparence, laquelle permet que chacun ait la garantie que les opérations électorales ne sont pas biaisées, qu'il n'y a pas de risque que, à un moment donné, la volonté qu'il a voulu exprimer n'ait pas été prise en compte. C'est cela qui est au centre de la motion déposée par Monsieur Lukas Reimann, à savoir la demande d'une véritable transparence en matière de vote électronique.

Sur ce point, lors des travaux en commission, Monsieur Thurnherr, chancelier de la Confédération, nous a totalement rassurés. Il a insisté sur le fait qu'on allait dans le sens d'une transparence en matière de publication des codes sources et il a même indiqué que le vote électronique serait renforcé par cette obligation quant à la sécurité de la publication du code source.

Notre commission a pris acte de cette déclaration et a constaté par là même, comme vient de le rapporter Monsieur Föhn, que la motion était sans objet puisque, avant même que nous ayons pu l'examiner, il avait déjà été décidé de prendre les mesures nécessaires. Il va de soi que j'adhère totalement à cette décision de notre commission et qu'il est inutile de faire du travail administratif superflu.

Toutefois, de façon à éviter toute ambiguïté, il est nécessaire, peut-être, de préciser encore que le code source qui sera rendu public doit bien sûr être un code source complet, actuel, et accessible à tous en permanence, comme le veut la caractéristique d'un document qui est rendu public. Il s'agit là à mon sens de quelque condition évidente qui, du reste, avait été évoquée dans un amendement déposé par Monsieur Caroni en commission, qui est devenu sans objet puisque nous avons décidé de ne pas nous opposer au classement de la motion. Je tenais à évoquer tout cela.

Pour éviter tout malentendu, je tiens également à ajouter que ces questions sont totalement indépendantes et n'ont strictement rien à voir avec la question de l'open source, qui a fait l'objet de vastes débats, semble-t-il, au sein du Conseil national, mais qui relève réellement d'une préoccupation d'un tout autre ordre.

En ce sens, j'adhère totalement à la proposition de la commission.

Bruderer Wyss Pascale (S, AG): Ich melde mich nur ganz kurz, ist doch kein anderer Antrag gestellt. Die Ablehnung der Motion macht Sinn, dies auch, weil es, wie wir jetzt wieder gehört haben, ganz unterschiedliche Auffassungen darüber gibt, was sie genau bezoeken soll und worauf sie den Fokus legt. Die Vermischung der Offenlegung des Quellcodes mit der Forderung nach Open Source, die der Kommissionspräsident korrekt dargelegt hat, war sehr verwirrend und hat auch im Nationalrat zu einer missverständlichen Debatte geführt. Es ist sicherlich richtig, die Motion abzulehnen. Die Offenlegung des Quellcodes bedingt nicht eine Open-Source-Lizenz. Es soll aber deklarierte Voraussetzungen geben, welche die Sicherheit garantieren und die Vertrauensbildung ermöglichen. Es ist ja auch im Interesse des Bundes, dies mit Leitlinien zu tun, an welchen sich die Kantone dann

AB 2017 S 443 / BO 2017 E 443

auszurichten haben. Der Bundeskanzler wird uns dazu, denke ich, noch Ausführungen machen.

Ich bitte Sie also ebenfalls, dem Antrag der Kommission zuzustimmen. Damit können Sie eine Unklarheit beseitigen, die in Bezug auf dieses Thema und die Anliegen dieser Motion offensichtlich geherrscht hat.

Was die Bedeutung des E-Votings anbelangt, das als Element der Weiterentwicklung der direkten Demokratie gelten darf, kann ich auf die Ausführungen von Kollege Cramer verweisen, die ich voll und ganz unterstütze.

Thurnherr Walter, Bundeskanzler: Der Bundesrat beantragt Ihnen, diese Motion abzulehnen.

Vieles ist schon gesagt worden. Sie wissen, dass es verfassungsmässig ohnehin nicht zulässig wäre, den Kantonen im Bereich kantonaler Wahlen oder Abstimmungen Vorschriften zu machen.

Das Wichtigste an dieser Motion ist die Offenlegung des Quellcodes. Damit ist der Bundesrat mehr als einverstanden, das hat er bereits vor einiger Zeit festgestellt, und er hat im Übrigen bereits entschieden, dass wir in der Verordnung – es ist eine Verordnung der Bundeskanzlei – eine entsprechende Änderung vornehmen werden, was die Bundesabstimmungen betrifft. Da werden wir die Vorschrift einführen, dass der Quellcode



AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL

Ständerat • Sommersession 2017 • Sechste Sitzung • 08.06.17 • 08h15 • 15.4237
Conseil des Etats • Session d'été 2017 • Sixième séance • 08.06.17 • 08h15 • 15.4237



in Zukunft offen gelegt werden muss. Es ist eine wichtige Massnahme für die Transparenz; da teile ich Ihre Meinung. Es ist in vielen Systemen auch sicherheitsfördernd, und es ist etwas, womit auch die Anbieter einverstanden sind.

Dieser Vorstoss vermischt aber, wie gesagt wurde, gewisse Dinge: Quellcode-Offenlegung und Open Source; Open Source fördert die Transparenz nicht zusätzlich. Wenn Sie den Quellcode offenlegen und zusätzlich Open Source machen, dann erhöhen Sie weder die Sicherheit noch die Transparenz. Mit Open Source machen Sie Vorschriften über die spätere kommerzielle Verwendung dieses Quellcodes, und das ist etwas ganz anderes.

In Tat und Wahrheit würden Sie mit der Annahme dieses Vorstosses wahrscheinlich Missverständnisse in Bezug auf die Frage zulassen, ob der zweite Anbieter überhaupt noch anbieten darf, weil er genau eine Lösung ohne Open Source angeboten hat, aber bereit ist, den Quellcode offenzulegen. Im Sinne des Wettbewerbs und günstiger Preise und auch um den Kantonen überhaupt zu ermöglichen, für beide Systeme Offerten einzuholen, sind wir daran interessiert, dass wir zwei Anbieter haben.

Dieser Vorstoss bringt keine Klarheit. Er fordert etwas, was der Bundesrat bereits entschieden hat, und er stiftet somit nur zusätzliche Verwirrung und führt zu Missverständnissen.

Deshalb beantragen wir Ihnen, diesen Vorstoss abzulehnen.

Abgelehnt – Rejeté